

Yamoussoukro ce mardi 19 janvier 2010

Bien chers,

Depuis le séisme d'Haïti, je cherchais à prendre des nouvelles d'un frère marianiste, Hervé, et de sa communauté de noviciat. Pas de réponse au message mais un coup de fil à un confrère d'Abidjan m'a appris que, par miracle, ils sont sains et saufs : ils étaient au dehors quand leur maison s'est écroulée. Les jeunes sont rentrés chez eux, ayant perdu quelques membres de leurs parentés ; n'ayant plus rien, le frère Hervé est rentré en France, un autre au Canada, des jeunes togolais au Togo. En attendant des jours meilleurs...

Cette semaine je suis avec Constant, Omer intervenant à ma suite au prépostulat et Olivier prenant quelques jours en famille. Hier j'ai aperçu la sœur Marie-Gabrielle, supérieure générale des ursulines : elle m'a appris que le litige foncier de la future Ecole de la Foi avec les villageois semble réglé, documents à l'appui et moyennant un versement de 120 000 euros. On verra bien.

L'un de nos paroissiens, Gérard, ayant acheté une table adaptée, a installé l'ordinateur à la sacristie de l'église en attendant que le bureau soit aménagé ; l'équipe de liturgie sera la première à s'en servir, chaque mercredi soir elle se retrouve par là. L'imprimante devrait arriver bientôt. Pendant ce temps, le terrain à côté a été défriché : Flavio pourra commencer le chantier de l'appatam, il ne manquera pas de place. Hier soir le conseil économique avait une rencontre : certains membres réclament qu'on installe au plus vite un cabinet de toilettes ; nous en voyons tous la nécessité mais les moyens ne sont pas là pour subvenir à toutes les priorités. On avance quand même.

On ne sait pas trop où va mener la polémique sur la fameuse liste de 429 000 noms de personnes révélée récemment : le camp présidentiel ne veut pas se faire avoir, les opposants défendent l'innocence du principal responsable. Cela semble vraiment très sensible. Toujours pas de date de l'élection présidentielle mais les candidats sont en campagne, sûrs de gagner. Ado disait à ceux qui venaient lui adresser les meilleurs vœux que les prochains se dérouleraient à la Présidence ! Comme si c'était déjà gagné.

Ce samedi 23 janvier 2010

La Côte d'Ivoire retient son souffle : demain soir les Eléphants disputeront le ¼ de finale contre l'Algérie. Cela fait une semaine qu'ils n'ont pas eu de match à jouer, puisque le match contre le Togo n'a pu avoir lieu. L'atmosphère politique reste tendu : les jeunes de l'opposition ont prévu une manifestation pacifique mardi prochain et un sit-in devant la télévision nationale à Cocody. Les chefs de l'opposition semblent vouloir s'entendre... au moins pour l'après élection présidentielle pour constituer un seul parti.

Ayant à faire légaliser des papiers, j'ai expérimenté le système en cours dans le pays. Je vais aux services de la Mairie, au guichet des timbres : personne. Un jeune me demande si je cherchais des timbres ; il me dit qu'il faut aller à Daloa (à 200 km !), ici ils sont en rupture. Mais immédiatement un autre arrive avec les 4 timbres nécessaires : il suffisait de les payer chacune 800 F au lieu de 500 F. En attendant mon tour devant le guichet suivant, j'ai vu le manège de la dame chargée des timbres : un moment à son guichet, puis dans le hall entourée d'une bande de jeunes... Pour finir, j'ai encore payé 400 F je ne sais pourquoi. Et quand l'après-midi j'ai retiré les papiers signés, je me suis rendu

compte qu'on n'avait même pas bien complété les renseignements sur 3 des papiers, ce que j'ai fait moi-même sans aucune crainte. Ainsi va le pays.

Hier nous avons la rencontre de secteur à la Basilique : les pères pallottins qui animent la basilique fêtaient leur saint fondateur, Vincent Pallotti. Réunion d'abord, messe à la crypte puis très bon et fraternel repas au « rectorat ». A l'ordre du jour nous devons examiner la proposition d'une session de formation de catéchistes et animateurs des communautés de base. Nous nous sommes vite rendu compte que c'était difficile d'organiser une telle session pour tous les catéchistes du secteur. La seule paroisse cathédrale compte près de 300 animateurs ! Comment nourrir, loger tout ce monde pendant 3 jours de session ? Il va falloir étudier autrement la question.

Ce mercredi 27 janvier 2010

Nous avons fait, en communauté, une courte mais bonne virée à Dabakala, lundi et mardi, pour saluer nos frères. Voyage sans problèmes, mais les rebelles ont toujours leurs barrages aux entrées et sorties des villes. A l'aller escales à Katiola et à Boniéré : nous avons salué Mgr Keletigui qui depuis quelques mois a affaire avec sa santé (prostate) ; il a maigri pas mal, son moral est bon mais il dit, en riant, c'est le début sans doute de la descente vers la tombe ! Il compte célébrer ses 50 ans de sacerdoce dans quelques mois.

Dabakala, malgré la présence des élèves, semble trop calme : la présence des rebelles pèse. Ils continuent à fatiguer la population ; même nos frères, pour aller dans les villages, ont chaque fois des problèmes avec eux, aux barrages : laissez-passer, demande d'argent. Récemment, le chef de Tagbonon a été frappé : motif, au passage il n'a pas voulu donner d'argent et donc il a mal parlé ; les villageois sont ensuite venus brûler l'abri des rebelles en ayant un accrochage avec eux, après quoi les vieux de Dabakala ont demandé pardon aux rebelles pour la faute commise par ces villageois ! Bref, c'est toujours le même topo. On me disait comment le marché du mercredi est peu actif, les gens n'ont pas d'argent. Préfet et sous-préfet sont là, ainsi que 200 soldats pakistanais de l'Onu : tous impuissants ! La préparation des élections : un membre de la Commission locale me disait comment certains étrangers étaient parfaitement pourvus de pièces d'identité ivoirienne pour au moins un parent, les pièces en questions étant établies normalement à Abidjan même ; le responsable local et le superviseur national s'entendent bien : chacun a son troupeau de bœufs ! Très peu de concertation avec les autres membres de la CEI.

Nouveauté à Dabakala : à l'entrée de la ville un collège privé, avec les classes de 3^e et de Terminale pour les élèves exclus du collège-lycée. Ce collège a été monté par des profs et des surveillants du collège-lycée. Les mêmes enseignants interviennent ici et là ! En fait d'enseignants, pas beaucoup de vrais titulaires : certains arrivent, signent leur présence et s'en vont d'autant plus facilement qu'il n'y a pas de logements libres... les rebelles occupant toujours la place. Rien de changé encore là-dessus. La sous-préfecture est en réfection, la résidence du sous-préfet a été refaite. La préfecture pas encore, la résidence du préfet pas encore retapée. Le sous-préfet a son bureau à la mairie, le préfet dans d'anciens locaux de l'agriculture non loin des sœurs.

Impossible d'aller dans certains villages en petite voiture : les pistes sont trop abîmées. Seules les motos et les camions peuvent les emprunter, et encore pas partout pour les camions. Le courant électrique est toujours faible : la plupart des lampadaires publics reste éteints. Voilà grosso modo le tableau très peu reluisant de Dabakala. Nos frères ont quand même le moral, ils s'épaulent

bien. Parmi les jeunes rencontrés, Simon et Didier inscrits à la fac de Bouaké : ils ont commencé des cours et puis un conflit à la machette entre étudiants les a fait revenir à Dabakala ; ils attendent qu'on leur fasse signe.

Ce lundi 1er février 2010

La semaine dernière la 1^{ère} pluie de l'année est tombée, pas bien grosse mais suffisante pour nettoyer un peu la poussière. Elle n'a rien fait côté chaleur : il fait très chaud et lourd tous ces jours-ci. L'harmattan ne nous aura pas beaucoup rafraîchi cette saison. Malgré la mise à l'écart de nos Eléphants, nous avons quand même suivi la fin de la Coupe d'Afrique, en supportant pour finir la jeune équipe du Ghana que celle de l'Egypte aura battue pour finir. Maintenant la Coupe du Monde : on sent que les affaires doivent être clarifiées dans le camp ivoirien : les vedettes qui jouent dans les grands clubs européens risquent d'en faire les frais.

L'événement de ces tout derniers jours pour notre communauté, c'est la décision prise par Olivier de nous quitter ; il est parti ce matin en famille pour tourner la page. C'était, dans notre langage religieux, un profès temporaire. Il a préféré mettre fin à son engagement avec nous. Il n'y a pas eu de palabre, nous nous sommes séparés en très bons termes. Nous lui souhaitons « bonne route » et de pouvoir trouver un chemin où il sera heureux. Nous restons 3 en communauté : il va nous falloir réorganiser un peu nos activités, d'autant que du côté des étudiants de l'INP maintenant le rythme de croisière a été pris pour le travail comme les activités avec certaines demandes.

Cette année de nombreux pays africains célèbrent les 50 ans de leurs indépendances. Pour la Côte d'Ivoire le coup d'envoi a été donné hier à Abidjan : il y a une volonté d'étudier l'histoire de cette indépendance au-delà des festivités qui vont s'étaler sur l'année. Et puis les élections vont se situer dans la même période. A ce sujet toujours pas de date, on se dispute sur l'affaire de la liste parallèle, les déclarations d'un tel et d'un tel. Les jeunes de l'opposition ont tenu une manifestation pacifique pour réclamer l'équité sur les chaînes de radio et télé nationales.

Ce jeudi 4 février 2010

Le pays plonge dans la crise. Des signaux inquiétants ces jours-ci. Nous commençons à subir des délestages d'électricité qui devraient s'étendre jusqu'en mai : quelques heures par jour, dans certains quartiers plus que dans d'autres ; 1^{er} jour à l'Inp de 02h à 19h, nous de 02h à 10h... Le pays ne peut fournir assez de courant : il a signé des contrats avec les pays voisins qui payent normalement et qu'il faut donc servir en priorité ; l'eau des barrages est déficitaire et il n'y a pas assez d'argent pour payer le fuel nécessaire au fonctionnement normal des groupes, alors qu'on a programmé des milliards pour financer la célébration du cinquantenaire de l'indépendance. Vous pouvez imaginer la colère des sociétés et entreprises, et des gens en général : travail et production seront perturbés. La chaleur n'arrange rien. La SIR (Société Ivoirienne de Raffinage) est en train de couler, détournement de dizaines de milliards de francs. On nous parle d'économiser le courant : nous sommes bien placés pour apprécier le gaspillage nocturne avec les centaines de lampadaires de la place Jean-Paul II et les lumières extravagantes qui illuminent la préfecture et la résidence du préfet ! Ce matin tout était là illuminé, et puis tous les quartiers de notre paroisse et l'église étaient plongés dans le noir.

Et ainsi le pays semble s'enfoncer dans un climat malsain d'autant qu'au plan politique les choses ne s'arrangent pas du tout avec l'affaire de la Commission Electorale : elle met sur la place publique de graves dissensions en son sein. A la télé, des commissaires de la Commission ont déclaré qu'ils n'appliqueraient pas ce qui leur est demandé conjointement par le premier ministre Soro et le président contesté de la Commission. Des étrangers, pas forcément naturalisés, sont sur les listes. Des juges refusent certaines inscriptions pendant le règlement des contentieux : réaction des membres du Rdr à Katiola, ils s'en sont pris au juge qui a dû fuir. L'opposition peste contre la partialité des média d'Etat, mais en zone rebelle ces mêmes média ne sont toujours pas admis. Il paraît difficile de ne pas penser à un ou autre événement important dans les semaines à venir.

J'ai rencontré la sœur supérieure générale des ursulines qui s'occupe du projet de l'Ecole de la Foi : l'important litige foncier avec les villageois semble cette fois-ci résolu. Tout un dossier légalisé avec des signatures a été mis au point grâce à des prêtres du diocèse qui se sont mouillés et à l'évêque qui a bien accompagné la démarche. Les travaux vont pouvoir reprendre. La sœur me demandait si Bétharram était toujours partie prenante ; en effet la question se pose avec le nouveau contexte délicat de notre vicariat. Par exemple, Olivier a été formé pour être bibliothécaire dans cette Ecole de la Foi, il vient de partir...

Flavio va démarrer la construction de l'appatam prévu pour faire 12m sur 8m, ce qui nous fera une jolie place pour les réunions. Il lui faut calculer juste car la subvention ne changera pas, mais on lui fait confiance, ce n'est pas un débutant.

Nous nous apprêtons à voir du monde, puisque samedi à la Basilique aura lieu un rassemblement national de la Vie Consacrée. La semaine prochaine, les prêtres et diacres, nous aurons une session de formation animée par l'évêque lui-même sur l'inculturation. Il veut en profiter pour que certaines réunions de conseils et commissions se tiennent en même temps.

Tant qu'il y a du courant, je vais vous envoyer ce courrier en vous disant à la prochaine. Je vous embrasse bien.

Jean-Marie